

C'est vers la Flandre Orientale que l'autocar bien rempli affrété par l'UTL emmena ses voyageurs ce mercredi 27 avril. La commission des sorties culturelles avait en effet choisi de nous faire admirer les mille et une facettes de l'horticulture dans la superbe ville de Gand où se tenaient les Florales.



Après un voyage sans histoire, les passagers fraîchement arrivés des Hauts de France purent se dégourdir les jambes en pénétrant dans le magnifique parc de la Citadelle dont la foisonnante végétation printanière invitait à la promenade, même s'il fallait d'abord s'engouffrer dans ce tunnel évoquant étrangement le canon d'un fusil démesuré...

Il était toutefois moins chargé que le ciel qui nous arrosa de ses premières gouttes et nous commençâmes à regretter de ne pas avoir suivi les cours de langue indigène car aucun écriteau n'était rédigé en français et il nous fallait nous fier à notre instinct pour trouver le premier lieu à visiter et ... la bonne entrée.

Nous y parvînmes cependant et reconnaissons que tous les gens à qui nous demandions notre chemin nous répondaient agréablement et nous remettaient sur les rails tout en pestant sereinement contre l'étrange organisation de ces Florales...

Le groupe sculptural qui trônait devant le premier lieu d'exposition semblait bien illustrer l'effort que nous fîmes pour nous hisser à l'intérieur avant la première averse...

Quel était donc ce mystérieux "Museum voor Schone Kunsten" dans lequel nous avions pénétré ?





Aux murs, quelques tableaux donnaient l'ambiance et je remarquai tout de suite celui sur lequel ce jardinier se livrait à une occupation dont il ne mesurait sans doute pas l'ironie, pour ne pas dire... la provocation : je repliai dignement mon parapluie.

Nous traversâmes le bâtiment en admirant quelques compositions florales, mais j'étais intrigué par toutes ces personnes qui partaient sur les côtés dans des salles où il semblait y avoir encore bien des choses à voir...

Renseignement pris, nous nous trouvions au Musée des Beaux-Arts... et nous ne devions... que le traverser.

Un passage au guichet pour acquérir un ticket de visite au "msk" (mieux vaut un "m" qu'un "d") et c'est un merveilleux parcours imprévu qui commence.

Le musée offre beaucoup d'œuvres intéressantes et l'on a un peu de mal à s'y repérer, mais, ça, ce sera un leitmotiv pour cette journée.



Cette escapade me vaudra de perdre le groupe, mais... j'aurais la surprise de saluer de vieilles connaissances... calaisiennes !

Un coup d'œil sur la montre et... la prise de conscience du temps passé en ce fabuleux séjour me fait me précipiter au-dehors où le ciel demeurerait menaçant.

Quelques pas dans ce grand parc, et je parvins au grand hall d'exposition des Floralies.

Tête de Pierre de Wissant, Auguste Rodin.



Éblouissant spectacle : que de merveilles entassées où le Petit Prince aurait bien du mal à aimer "une fleur qui n'existe qu'à un seul exemplaire"...

Essayons de ne pas trop lever les yeux pour ne pas risquer de s'apercevoir que le ciel, loin d'être bleu, n'est composé que de vilaines tôles et de poutres métalliques et laissons-nous aller à contempler ces foisonnements multicolores !

À certains moments, il était assez difficile de ne pas se sentir attendus...





À force de scruter les massifs, comme le Petit Prince, je sentais "bien qu'il en sortirait une apparition miraculeuse" car chaque "fleur n'en finissait pas de se préparer à être belle [...] et choisissait avec soin ses couleurs."

Je ne vous dirai pas les noms de toutes ces merveilles car mon ignorance en ce domaine... se satisfait d'un certain mystère...

Avec toute la mauvaise foi dont je suis capable, je confesserai même que mon enfance rurale m'a très vite appris que les Rose, Capucine, Églantine, Narcisse, Violette, Anémone et autre... Marguerite, n'évoquaient pas que des couleurs chatoyantes ou des parfums délicats.

Qu'importe ! Ne boudons pas notre plaisir et régalons ici nos yeux !





En quittant cette étape essentielle des Florales, nous passâmes devant le monument érigé à Emiel Claus, peintre belge qui fut le propagateur de l'impressionnisme en Belgique après l'avoir découvert à Paris.

Une éclaircie bienvenue fut propice à notre migration vers la Sint-Pieters plein (comme on dit ici), occasion de découvrir la troisième étape florale de notre voyage.

L'église Saint-Pierre était bien difficile à contempler, envahie qu'elle était par tous les chapiteaux et mâts d'éclairage qui se pressaient devant elle.



De spectaculaires compositions florales y étaient annoncées...



Que cela ne nous empêche pas de visiter le sanctuaire et d'y remarquer, entre autres richesses, le chemin de croix très plaisant.

Pris par l'ambiance, nous nous attardâmes devant la 6^e station, celle où Véronique (encore un nom de fleur !) essuie le visage du Christ avec un linge sur lequel cette image restera marquée : et voilà comme on devient patronne des photographes dix-huit siècles avant qu'ils existent !

Non, on ne nous avait pas mené en bateau : ces compositions valaient le coup d'œil !



Mais il fallait se rendre dans les dépendances du sanctuaire pour les contempler.



La quatrième station de notre chemin de Flore était la caserne Léopold. Cette imposante bâtisse accueillait en sa cour intérieure une présentation florale plutôt fantastique, dédiée plus particulièrement aux enfants avec ses animaux gigantesques.

À l'heure de mon passage, ce qui semblait surtout prodigieux, c'était la vitesse à laquelle il fallait dégainer son parapluie afin de faire face aux brèves mais fréquentes averses qui s'y abattaient... entre deux apparitions solaires, il est vrai !





Ces aspersions fréquentes n'étaient pas sans effet sur les fleurs qu'elles parsemaient agréablement de gouttelettes qui ajoutaient à leur fraîcheur.

La cinquième station, dite Bijloke, ancienne abbaye de cisterciennes aux cours envahies de chapiteaux pour l'occasion, offrait à nos regards d'étonnantes compositions florales plutôt exotiques.



La richesse de ces Florales avait un inconvénient de taille : le temps passait terriblement vite et même s'il restait bien des choses à visiter, notamment dans la vieille ville, l'heure de regagner le car arriva bien vite et ce fut avec regret que nous traversâmes encore ce magnifique parc de la Citadelle afin de retrouver notre bonne vieille ville de Calais... sous le soleil !



Jean-Victor LOSSENT